

KHEMIS MILIANA

La rentrée universitaire et ses contraintes

La rentrée universitaire solennelle 2011/2012 a eu lieu hier pour les 14 000 étudiants que compte, cette année, le centre universitaire de Khemis Miliana.

Un centre qui commence à connaître des insuffisances au niveau des capacités d'accueil en places pédagogiques, insuffisances qui ne manqueront pas de handicaper sérieusement l'élan et les efforts de développement du centre.

Lors de la dernière visite au centre, le 18 juillet dernier pour s'informer sur le déroulement de l'opération des préinscriptions après la proclamation des résultats du bac, du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Rachid Harraoubia, la direction lui avait posé le problème. Il lui avait été demandé de tenir compte de ces insuffisances au moment de l'affectation des étudiants.

Cela n'a pas empêché le ministère d'affecter environ 1 000 étudiants de plus que ce qui avait été souhaité. Aujourd'hui, dans ce centre on se concerte pour adopter les mesures idoines pour parer à cette insuffisance en places pédagogiques. Les solutions ne sont pas nombreuses, soit commencer plus tôt, ce qui n'est pas facile à l'approche de la période hivernale, soit adopter la mesure qui consiste à instituer une 6^e séance journalière ou encore fonctionner le samedi.

Si pour cette rentrée on pense pouvoir faire face à ce problème, on craint que pour la rentrée le problème se posera de manière plus aiguë. Certes, il a été décidé une extension du centre

d'une capacité de 8 500 places pédagogiques supplémentaires soit presque le double des capacités d'accueil actuelles.

Selon le chef de l'exécutif de la wilaya, accompagné des directeurs concernés, notamment le DLEP (directeur du logement et des équipements publics), qui a tenu une petite réunion de travail avec les responsables du centre, il s'agit là d'un programme d'extension prévu dans le cadre du plan quinquennal en cours. Il indique que la principale contrainte a été levée, puisqu'on a adjoint une superficie de 23 ha à l'espace existant.

Ce nouvel espace comporte, lui-même, une contrainte, à savoir qu'il faudra déplacer les lignes à haute tension. Pour cela, les crédits ont été alloués mais les travaux de déplacement de ces lignes n'ont pas été entamés à ce jour ce qui risque de freiner quelque peu l'exécution de ce programme.

Selon le DLEP, la réalisation de 4 000 places pédagogiques sera entamée au plus tard à la fin



Photo : D. R.

de l'année en cours. Le wali a demandé aux responsables concernés, recteur et DLEP de se concerter pour que la réalisa-

tion des structures réponde aux meilleurs critères de fonctionnalité et d'architecture. Le DLEP précise à ce sujet que l'appel

d'offres a été lancé et que le dossier pour la réalisation de 2 x 2000 places est au niveau des visas. Pour le déplacement des lignes de haute tension, l'enveloppe allouée, à cet effet, a été débloquée, il reste maintenant à la SDO (Sonelgaz) d'exécuter l'opération.

Il a été décidé aussi d'entamer la construction du rectorat, de la grande bibliothèque et des restaurants universitaires qui devront être intégrés aux différentes résidences pour diminuer les mouvements d'étudiants. Tout comme les responsables ont été instruits de construire les restaurants au rez-de-chaussée et de les surélever de chambres pour les étudiants pour éviter le gaspillage de terrain. Sur un autre registre, lors du lancement de la campagne labours-semailles lundi dernier.

Le chef de l'exécutif a vivement suggéré aux responsables du secteur de l'agriculture de travailler en étroite collaboration avec l'université qui aura à charge de proposer les solutions aux problèmes que connaît le secteur et de promouvoir ce secteur qui vise l'autosuffisance alimentaire.

Karim O.

AÏN-DEFLA

La police met fin aux activités d'une bande de voleurs de voitures

Tout a commencé le 1^{er} septembre dernier quand un citoyen, S. M., âgé de 74 ans, retraité, demeurant au douar des Temamra, dans la commune de Aïn-Defla, s'est présenté aux services de la police judiciaire, se plaignant d'avoir été agressé à l'arme blanche par deux individus.

Les agresseurs se sont emparés de son véhicule, une Chevrolet, 4 jours auparavant, alors qu'il les avait pris avec lui dans l'intention de leur montrer une maison située à Djelida, 15 km au sud-est de Aïn-Defla, qu'il avait

mise en vente. L'enquête diligentée a permis aux investigateurs d'identifier un des auteurs présumés de cette agression, en l'occurrence A. M., 31 ans, demeurant dans la commune de Zedine, au sud-ouest du chef-lieu de wilaya, et ce, grâce à l'utilisation, la nuit où le forfait a été perpétré, du téléphone de la victime dont elle avait été délestée. Lors de la perquisition du domicile du suspect, il a été découvert, dans sa chambre, un lot de clés de voitures de différentes marques. Les informations recueillies au cours de la perquisition ont

permis l'identification du second agresseur, T. A., âgé de 22 ans, demeurant au quartier El-M'Reguebet à Aïn Defla et son arrestation par la suite, tandis que A. M., le principal accusé, est en fuite. Le magistrat instructeur en charge du dossier a mis T. A. sous mandat de dépôt et établi un mandat d'arrêt à l'encontre de A. M., activement recherché. Les deux malfrats sont accusés d'association de malfaiteurs, de tentative de meurtre et de vol qualifié de voitures.

K. O.

CENTRE UNIVERSITAIRE DE MILA

Déjà des étudiants en master !

Il y a à peine 4 ans, Mila ne figurait même pas sur la carte universitaire ! En 2006, le site, où est érigé actuellement ce joyau architectural qu'est le centre universitaire et toutes ses dépendances (cités universitaires, restos etc.), n'était qu'un vaste champ de blé !

En octobre 2008, le centre a accueilli ses premiers étudiants et en juin 2011, il a vécu ses premiers moments mémorables avec la sortie de la première promotion (près de 300 étudiants). Avec cette rentrée 2011/2012, il enregistre un autre événement d'importance, à savoir l'ouverture du master dans cinq filières. Entouré de ses plus proches collaborateurs, le P^r Ali Boukaroura, directeur du centre, a tenu, ce mardi, une conférence de presse lors de laquelle il a donné toutes

les informations relatives à la jeune institution qu'il gère depuis son ouverture.

Ainsi, l'année universitaire 2011-2012, qui a démarré le 15 septembre dernier, a vu l'inscription de 5 700 étudiants dont 2 600 nouveaux, un chiffre qui représente près de 40% d'admis au baccalauréat de la wilaya ; pour une capacité d'accueil de 6 000 étudiants, encadrés par 120 enseignants permanents et 70 autres en voie de recrutement (nouveaux postes budgétaires).

Le centre fonctionne actuellement avec 3 instituts et 5 filières et compte en ouvrir, prochainement, d'autres, telles que l'hydraulique et l'agriculture, spécifiques à la région. Le centre a ouvert, cette année, le master dans 5 filières, à savoir mathématiques appliquées 30 postes, informatique 30 postes, langues 40, littérature arabe 65 postes et sciences économiques, également, 65 postes. A signaler que 5 postes pédagogiques dans chaque filière sont réservés au recrutement externe, alors que tous les autres postes sont réservés au produit de la formation du centre, selon M. Boukaroura. Dans la recherche scientifique, le centre de Mila a proposé 2 dos-

siers de création de laboratoires, qui sont toujours à l'étude au niveau du ministère de tutelle.

Le centre dispose actuellement de 2 cités universitaires de 2 000 lits chacune (une pour les garçons et une autre pour les filles), seulement la répartition est déséquilibrée dans la mesure où les cités accueillent 2 100 filles contre seulement 700 garçons, d'où l'affectation de 3 pavillons garçons pour les filles. Sur place, on a remarqué une queue interminable dans le resto pour le dîner, l'explication donnée par les responsables en place était que la réception du deuxième resto a connu un léger retard, ce qui sera réglé bientôt.

A. M'haïmoud

CHLEF

Une octogénaire mortellement percutée

Les vies humaines n'en finissent pas d'être fauchées sur les différents routes et chemins de la wilaya de Chlef.

Mardi, une octogénaire est décédée sur le coup dans un accident au lieu-dit Bokaâ-Moukhtari, à proximité de la cité El-Houria.

Selon des témoins oculaires, la victime a été percutée par un véhicule utilitaire de marque Hilux sur la RN19 reliant la commune de Chlef à la ville côtière de Ténès.

La dépouille de la victime a été transportée à l'Etablissement public hospitalier d'Ouled-Mohamed par les agents de la Protection civile. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité afin d'élucider les circonstances de ce drame routier.

Zakarya Mahfoud